



CDEN Loire du 05 novembre 2020

Madame la Préfète, Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN de la Loire.

La FSU souhaite la bienvenue à Mme Catherine Seguin dans notre département. Nous espérons que nous pourrons mettre en œuvre ensemble un dialogue constructif.

La FSU tient aussi à rendre hommage à l'action de Pierre Vicériat, décédé subitement le 8 juillet, qui siégeait dans cette instance pour l'OCCE.

Nous tenons ce CDEN alors que notre institution et ses personnels sont endeuillés par l'assassinat de l'un des nôtres, le professeur d'histoire/géographie, Samuel Paty. Nous condamnons de la manière la plus forte ce geste odieux, et adressons notre plus vif soutien à ses proches, à ses collègues, à ses élèves et à toute la communauté éducative. Cet assassinat a créé une très vive émotion au sein de notre profession, chez les élèves, les parents, mais plus largement chez tous les français.

Cette émotion doit servir à comprendre le caractère fondamental de l'éducation dans notre pays, et plus largement pour l'humain. Nous devons, plus que jamais, comprendre qu'éduquer nos enfants aux valeurs de tolérance, de respect et d'humanité, ne peut souffrir d'une politique de gestion aléatoire, tant en terme de moyens, de formation que d'ambition.

Nous tenons ce CDEN alors que nous connaissons également un nouvel épisode aigu de pandémie de COVID-19. Episode qui va compliquer le travail des équipes éducatives et les mettre en danger. Alors qu'elles sont déjà fortement éprouvées par le premier confinement et déconfinement. Cette mise en danger, tant sur le plan sanitaire qu'au plan psycho-social, s'ajoute au contexte engendré par l'assassinat de notre collègue.

Nous tenons ce CDEN alors que les effets néfastes de la loi dite de « transformation publique » d'août 2019 se font pleinement sentir : opacité quasi-totale du mouvement des personnels et des avancements, et disparition presque totale des dialogues auxquels participaient les personnels, par la voix de leurs représentants élus.

Ce CDEN se tient, alors que l'éducation nationale française pâtit depuis un trop grand nombre d'années et à l'instar de beaucoup d'autres services publics, d'un sous-investissement chronique et d'un manque total de vision à long et moyen terme. Le nombre d'élèves par classe est un des plus hauts des pays de l'OCDE, la rémunération et la formation des enseignants parmi les plus basses, comme l'investissement par élève et par an.

Dans les écoles de la Loire par exemple, cette reprise du 2 novembre a été très éprouvante, les personnels ont été choqués de mettre sur pied une organisation en urgence, en lien avec les familles et d'avoir à tout remettre à plat le soir même où, mairies, directeurs et directrices avaient communiqué avec les familles.

Choqués d'avoir reçu, et s'est désormais une habitude, une allocution vidéo de notre ministre, le matin même de la reprise.

Alors que les personnels des collèges et lycées ont attendu, pendant quinze jours, des consignes précises et un cadre clair concernant l'organisation de l'hommage à leur collègue Samuel Paty, ils ont appris à 48

heures de la rentrée, que le temps d'hommage et d'échange entre collègues initialement prévu entre 8h et 10h était supprimé.

L'impréparation et la réduction de l'hommage à Samuel Paty, assassiné pour avoir exercé son métier, à une unique minute de silence, est inacceptable et marquera durablement l'ensemble de la communauté éducative.

Les contraintes s'ajoutent, les contraintes se télescopent : protocole sanitaire, plan vigipirate mais aucune aide d'envergure n'est recrutée ou prévue. Les équipes assurent leurs missions, mais dans quelles conditions et à quel prix ?

Le sentiment d'isolement est au plus haut.

En EPS, dans les collèges et les lycées, les contraintes sont identiques. Les difficultés que rencontrent les enseignants de notre département pour proposer des contenus respectant le protocole sanitaire sont importantes et peuvent se révéler parfois insurmontables.

En effet, l'enseignement de l'EPS est fortement impacté en fonction :

- du lieu d'implantation de l'établissement (zone urbaine, rurale...)
- des installations sportives mises à disposition ou non par les municipalités du département
- du nombre d'élèves par classe
- de la qualité du dialogue avec la direction de l'EPLE.

Si la pratique physique est bénéfique aux élèves, dans un climat sanitaire très anxiogène, il n'en demeure pas moins que notre priorité absolue est de ne pas contribuer à la circulation de ce virus.

Ainsi les équipes d'EPS doivent pouvoir localement, apprécier la possibilité ou non de permettre une pratique physique en toute sécurité, tout d'abord pour les élèves, indirectement pour leur famille, et naturellement pour les enseignants.

Nous savons que nous dressons là un tableau bien sombre, dont les rares éclaircies ne sont guère dues qu'au professionnalisme et à l'investissement sans faille, des équipes, au service de leurs élèves, de leurs familles et du pays.

Nous affirmons ici avec force, que pour que la situation ne se dégrade plus, priorité doit être donnée au renforcement du service public d'éducation, avec :

- L'amélioration de la protection de la communauté éducative : tant d'un point de vue sanitaire que sécuritaire,
- Le renforcement des capacités d'enseignement grâce à la baisse du nombre d'élèves par classe et à la formation des enseignants,
- La reconnaissance des personnels,
- Un recrutement urgent,
- La hausse de la qualité de l'information et du dialogue avec les personnels,
- Le retour et le renforcement du paritarisme et de ses prérogatives.

Nous alertons solennellement l'exécutif sur l'impérieuse nécessité de mieux anticiper les conséquences, sur le terrain, des décisions prises. Et d'informer au plus tôt, par des canaux officiels et non par les médias, au sujet de ces décisions.

La FSU est partie prenante d'une intersyndicale large qui appelle à la mobilisation dans l'éducation dès ce mardi 10 novembre. Le « grenelle de l'éducation » doit tenir compte des remontées, de la colère, de l'isolement et des demandes des personnels de terrain.